

Grâce au beau temps qu'il a fait au printemps et à l'automne, l'industrie du poisson de fond a bénéficié d'une longue campagne. Les apports de morue et d'aiglefin ont été un peu plus abondants que l'an dernier, et les apports de chèvre, eux, ont été beaucoup plus considérables. Les poissons plats ont été abondants dans le golfe St-Laurent; seul le flétan s'est fait rare. Tous les prix ont été forts et les marchés, excellents. La prise d'espadon a quadruplé par suite de l'emploi de palangres qui, en 1962, ont commencé à remplacer le traditionnel harpon. Une autre initiative fructueuse a consisté en une courte campagne de pêche du thon à la seine par deux vaisseaux de Campobello (N.-B.); cette opération a rapporté plus de 700,000 livres de thon, principalement du thon rouge.

Terre-Neuve.—Pour les pêcheurs de Terre-Neuve, l'année 1963 a été exceptionnellement prospère. L'industrie de la congélation n'a jamais absorbé plus du tiers environ de la prise de morue et, ces dernières années, comme la demande des consommateurs s'est tournée vers les produits congelés, la production de poisson salé a souvent été supérieure à la demande. Cependant, en 1963, le rendement de la pêche à la morue dans le nord de l'Europe a été faible et la demande de morue salée canadienne s'est élevée de façon marquée, au moment même où cinq nouvelles usines de congélation ouvraient à Terre-Neuve. Étant donné que les producteurs de poisson salé et les producteurs de poisson congelé se faisaient concurrence pour l'achat de la morue, les prix ont atteint des niveaux sans précédent. Même du point de vue volumétrique, la prise de morue (400 millions de livres) a été supérieure à la moyenne, et le niveau élevé des prix a porté la valeur débarquée à plus de 12 millions de dollars. C'est vers le nord que la pêche a été la meilleure, particulièrement sur la côte nord-est de l'île et sur la côte du Labrador. La flottille qui a travaillé dans ce dernier secteur s'est accrue de 31 à 43 bâtiments en 1963 et a produit 71,000 quintaux de morue fortement salée. Il y a également eu plus de pêcheurs qui partaient de la côte pour faire la pêche dans ce secteur.

Les demandes de l'industrie de la congélation ont eu pour effet d'accélérer la pêche d'autres espèces de poissons de fond et, vu que la prise de homard avait effectivement augmenté au moment où le déclin des approvisionnements des provinces Maritimes forçait les prix à des niveaux inégaux, les apports globaux de Terre-Neuve ont dépassé de 7 p. 100 le chiffre de 1962 et ils ont augmenté de 11 p. 100 en valeur, pour atteindre le niveau sans précédent de \$19,200,000. Le rendement des usines de congélation (75,800,000 livres) a aussi marqué un record. L'accroissement le plus prononcé s'est manifesté dans les opérations saisonnières d'un bon nombre de petites usines des côtes est et nord-est qui comptent surtout sur la morue côtière. L'aiglefin s'est fait très rare et les prises de flétan ont été de plus en plus supplémentées par du turbot, mais, depuis 1959, la production d'autres poissons de fond congelés de l'île, y compris la morue, augmente constamment; les produits de poissons plats autres que le flétan ont doublé et ceux de la chèvre ont triplé. Les États-Unis sont encore d'embée le marché le plus important, mais les expéditions à la Grande-Bretagne et à l'Europe continentale accusent un accroissement marqué.

Le rendement des usines de salage, qui au cours des dernières années avait baissé assez régulièrement faute de demande, est resté inférieur à la moyenne des dix dernières années, mais il a tout de même montré une tendance à la hausse par rapport à 1962. Seulement 55 usines ont fonctionné, soit six de moins que l'année précédente, et les expéditions de poisson salé en vrac aux usines de séchage de la Nouvelle-Écosse ont décliné. Mais, à cause de la rareté en Europe, ce relâchement a été compensé par des commandes plus considérables de la part de la Norvège et du Portugal et, pour la première fois depuis plusieurs années, par des achats d'importateurs grecs. Le gouvernement canadien a aussi acheté pour le compte de la Banque alimentaire mondiale des quantités de poisson fortement salé et séché. Outre ce qui précède, et surtout en réponse aux commandes d'Italie et d'Espagne, la production de poisson légèrement salé s'est accrue et, en fait, a répondu pour l'augmentation générale de la production par rapport à 1962.

Pêches du Pacifique.—En Colombie-Britannique, l'importance relative du saumon est telle que le rendement annuel de l'industrie de la pêche en général ne peut guère s'écarter